Bibliographies

Autor(en): **Musy, M.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **30 (1901)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ils apprendront trois nouveaux cas d'emploi de la virgule à savoir : 1. entre des propositions de peu d'étendue ; 2. avant et après tout mot ou toute réunion de mots ayant un sens explicatif; 3. pour remplacer un verbe sous entendu.

On leur enseignera l'emploi du point et virgule entre des propositions semblables et d'une certaine étendue; des deux points pour annoncer une explication de quelque chose qui vient d'être dit ; du tiret pour désigner le changement d'interlocuteur. Il sera inutile d'insister sur le point de suspension et sur le point à la ligne.

Ici, comme aux deux cours inférieurs, l'enseignement de la ponctuation ne fera pas l'objet des leçons spéciales, mais il entrera dans les exercices de lecture et de reproduction, dans les dictées et les compositions. Les premières leçons se donneront pendant la lecture, chaque cas spécial sera expliqué ; des exemples nombreux seront trouvés par les élèves ; enfin, la règle courte et claire, concernant chaque cas, relevée. Dans les dictées, comme au cours moyen, faire chercher la ponctuation par les élèves.

Un bon exercice consisterait à faire apprendre par cœur des fragments du livre de lecture pour en faire exécuter la reproduction aussi fidèle au point de vue de la ponctuation que de l'orthographe.

Ajoutons à titre de conclusion que l'enseignement de la ponctuation, tout désirable qu'il soit, ne doit que fort peu empiéter sur un temps qui peut être plus précieusement employé à l'étude de matières plus importantes. M. Berset, *Inst.*

BIBLIOGRAPHIES

I

Deux nouveaux manuels de botanique à l'usage de l'enseignement secondaire Trop longtemps la Suisse romande a été obligée de se servir de manuels *français* pour son enseignement secondaire et pour remplir un programme plutôt allemand, étant données les exigences fédérales.

Il est heureux de constater une tencance à réagir contre ce système, les deux manuels que nous annonçons en sont une preuve.

Mlle Alice Rodrigue, Dr-ès sciences et priva-docent à l'Université de Genève, nous donne un manuel de 180 pages, illustré de 102 figures et 8 planches que le département de l'Instruction publique du canton de Genève a adopté pour l'école secondaire et supérieure des jeunes filles.

La botanique est bien certainement la science que l'on devrait de préférence enseigner aux dames comme science d'agrément, mais il ne faut pas se contenter de leur apprendre quelques noms ou le langage des fleurs ; les mystères de la vie ne sont pas moins intéressants chez les végétaux que chez les animaux. Notre auteur l'a compris et son ouvrage quoique petit n'en conserve pas moins un cachet scientifique très prononcé et il mérite l'attention des botanistes voués à l'enseignement élémentaire.

M. le Dr Paul Jaccard, professeur à l'Université de Lausanne, nous donne aussi un *manuel de botanique* qui fait partie d'un cours

élémentaire d'histoire naturelle à l'usage de l'enseignement secondaire élaboré à la demande du département de l'Instruction publique du canton de Vaud. L'ouvrage a 208 pages et de nombreuses figures dans le texte. Son auteur le donne comme un *simple guide* destiné à être complété par l'enseignement vivant et personnel de chaque maître. La tournure d'esprit de chacun l'empêche, en effet, de s'attacher pas à pas à un manuel; c'est pourquoi celui-ci doit être un cadre relativement peu étendu où il sera possible au maître de faire entrer sa note personnelle en engageant ses élèves à prendre des notes et à s'habituer par l'exercice à ce qui sera pour eux un devoir et une nécessité dans les écoles supérieures.

Nous voudrions signaler comme particulièrement intéressant dans le livre élémentaire de M. Jaccard son chapitre sur les bactéries dont on parle tant et les *notions de biologie*, qui forment la troisième partie de l'ouvrage.

Les questions d'adaptation, de mouvements, de polinisation et de dispersion sont du plus haut intérêt et gagnent à former un ensemble qui montre mieux aux jeunes élèves les phénomènes de la vie dans les plantes. L'auteur n'a pas oublié non plus les plantes carnivores, myrmécophiles et parasites. Nous sommes assez habitués à croire que les fourmis nuisent à toutes les plantes sur lesquelles nous les voyons se promener; c'est une erreur, plusieurs espèces américaines du genre *Cecropia* dont les tiges sont creusées de galeries habitées par une armée de fourmis qui les parcourent en tous sens n'en sont nullement gênées; ce sont les plantes myrmécophiles.

M. Jaccard consacre son dernier chapitre aux principales espèces végétales utilisées par l'homme. C'est une heureuse idée, les élèves en garderont mieux le souvenir qu'en les apprenant à connaître à leurs places naturelles dans la classification.

En résumé, voilà aussi un bon livre, fort recommandable.

M. Musy, *professeur*.

II

La semaine passée, le ***Nouveau Larousse illustré*** nous donnait la carte de la *Grande-Bretagne*; voici cette semaine celle de la *Grèce*, Grèce ancienne et Grèce moderne, également en couleurs et hors texte, avec, au verso, une très jolie planche coloriée des drapeaux et costumes de l'armée grecque.

Si vous voulez avoir un aperçu d'ensemble des lois de la guerre, dont on a si souvent parlé à propos des événements sud-africains, vous en trouverez, au mot *Guerre*, un exposé succinct et substantiel. Complétée par des notices historiques et littéraires sur la *Guerre folle*, la *Guerre de 1870*, la *Guerre et la Paix* de Tolstoï, cette intéressante étude voisine dans le même fascicule avec d'excellentes biographies de *Grouchy*, de *Grotius*, de *Paschal Grousset*, de *Jules Guesde*, avec des monographies de la *Guadeloupe* et du *Guatemala* accompagnées de cartes fort nettes, avec quantité d'autres articles très instructifs.

Avec un très brillant fascicule, le ***Nouveau Larousse illustré*** termine cette semaine, en même temps que la lettre *G*, son quatrième volume. Voici aujourd'hui ce magnifique dictionnaire parvenu au delà de la moitié de sa publication, et les services qu'il peut rendre en cet état d'avancement sont d'ores et déjà considérables.

III

Dictionnaire géographique de la Suisse par MM. Knapp et Borel — Neuchâtel. Librairie Attinger.

Nous venons de recevoir les livraisons 6, 7, 8, 9, 10 et 11 de cette œuvre splendide, la plus importante, la plus complète et la plus belle qui ait paru jusqu'ici en Suisse sur la géographie.

Il fallait quelque courage pour entreprendre une publication aussi considérable. A ce seul titre déjà les auteurs méritent notre reconnaissance. Le moyen le plus sûr de mener cette œuvre à bonne fin et d'éviter les erreurs si faciles dans un champ aussi vaste et aussi varié comprenant à la fois la géographie, la statistique, l'histoire, l'archéologie, les sciences naturelles, etc., c'était de s'assurer de nombreux collaborateurs. Les auteurs ont réussi à en intéresser plus d'un millier à leur publication. Nous pouvons les féliciter d'un pareil succès. Pour avoir une idée de la richesse des renseignements amassés dans ces fascicules, il n'y a qu'à parcourir quelques articles tels que *Argovie*, *Aarau*, *Avenches*, *Augst*, *Baden*, *Bagnes*, *Bâle*, etc. Le seul article consacré à *Bâle-Ville* ne comprend pas moins de 14 pages. De nombreuses cartes, vues, plans, illustrent le texte et en font presque une œuvre de luxe.

Nous souhaitons à cette très remarquable publication tout le succès qu'elle mérite. R. H.

IV

L'Education par l'instruction et les théories pédagogique de Herbart, par M. Mauxion. — Paris, Librairie Alcan. 1 vol. 188 pages.

En France, on ne s'occupe guère des questions scolaires qu'au point de vue politique ou religieux. La pédagogie proprement dite n'est qu'un thème à plaisanteries; il n'en est pas de même en Allemagne où nous voyons les plus grands philosophes marcher à la tête des hommes d'écoles; c'est ainsi que Kant, Fichte, Herbart, Ziller et tant d'autres illustres philosophes nous ont laissé chacun des ouvrages plus ou moins importants de pédagogie. Mais, chose curieuse, plusieurs parmi eux se sont inspirés d'auteurs français; Kant a subi l'influence de l'*Emile*, de Rousseau; Jacotot a suscité plus d'un manuel scolaire en Allemagne; le Père Girard y a rencontré de nombreux partisans. Exceptionnellement, le pédagogue allemand Herbart a eu le don d'exciter une certaine curiosité en France.

En 1884, M. Roehrich nous donnait la *théorie de l'éducation de Herbart;* quelques années plus tard, c'était M. Pinloche, professeur à Lille; la *Revue pédagogique* a publié divers articles sur ce même sujet.

Enfin, cette année ci, la librairie Alcan, qui édite tant d'œuvres remarquables, vient de livrer au public le livre nouveau annoncé en tête de cet article. Ce livre mérite une analyse approfondie, qu'un de nos collaborateurs veut bien entreprendre prochainement. Contentons-nous aujourd'hui d'y jeter un rapide coup d'œil.

L'ouvrage s'ouvre par une biographie très intéressante de notre philosophe. Nous le trouvons d'abord au gymnase de sa ville natale, à Oldenbourg; nous le suivons à l'Université de Jéna (1794), fréquentant les cours de Fichte, puis à Berne en qualité de précepteur des enfants de la famille Steiger, séjour des plus fructueux qui lui

inspirera ses futures théories pédagogiques. Il obtint ensuite la chaire de philosophie à l'Université de Gœttingue où il devait enseigner sept années et publier deux ouvrages importants : *Pédagogie générale déduite du but de l'éducation* (1806) et la *Philosophie pratique générale* (1808). Il occupera ensuite pendant un quart de siècle la chaire de Kant, à Kœnigsberg, où il organisera un *séminaire pédagogique.*

Enfin, nous le retrouvons, en 1833, à l'Université de Gœttingue, où il enseignera jusqu'à sa mort (1841).

Si la métaphysique et la psychologie d'Herbert se ressentent de l'époque où elles ont été conçues, époque féconde en spéculations philosophiques plus ou moins étranges, nous ne craignons pas d'affirmer que nous pourrions puiser d'utiles directions dans ses divers ouvrages de pédagogie comme on peut s'en convaincre par la lecture du livre de M. Mauxion.

Nous regrettons que la place dont nous disposons ici ne nous permette pas d'entrer dans quelques détails. Nous réservons ces détails à une future étude consacrée au remarquable travail de M. Mauxion. R. H.

PARTIE PRATIQUE

Examens des recrues, en automne 1900

A. Calcul oral

VIIIe Série

4. Un kilogramme de café coûte 1 fr. 60 cent. Que coûte un demi-kilogramme ? — *Rép.* 80 cent.

3. Un paysan vend 15 quintaux d'avoine à 18 fr le quintal. Que reçoit-il en tout ? — *Rép.* 270 fr.

2. Pendant trois ans, on a récolté 16 1/2, 15 1/4 et 14 3/4 q de blé par hectare. Quelle est la récolte moyenne annuelle ? — *Rép.* 15 1/2 q.

1. Un champ de blé a 80 m. de long et 25 m. de large. Quelle est la valeur de la récolte calculée à raison de 320 fr. par ha ? — *Rép.* 64 fr.

IXe Série

4. Dans 100 kilogrammes de lait, il y a 13 kilogrammes de matières nutritives, le reste est de l'eau. Combien d'eau y a t-il donc ? — *Rép* 87 kg.

3. Une bonne vache laitière donne en une année une quantité de lait égale à 5 1/2 fois le poids de son propre corps. Combien de lait doit donc fournir une vache, qui pèse 500 kilogrammes ? — *Rép.* 2,750 kg.

2. Le tourteau de noix est un fourrage très nourrissant ; il contient, par exemple, 2/5 d'albumine et 1/15 de matières grasses. Com-